

» mais le danger commun n'est que reculé &
» point passé &c.

L'Auteur de ces Remarques, les finit par les termes suivans au sujet de la France.

La France a joint à ses différentes tentatives envers nous, pour engager un concert capable d'inspirer des pensées de Paix des deux côtés, la longanimité avec laquelle nous l'avons vûe procéder. Le désordre que faisoit l'Amiral Vernon sur les côtes Espagnoles, & l'obstacle que les Flottes Angloises répandues dans toutes les Mers mettoient au retour des Gallions, dans lequel la France est si fortement intéressée avec toutes les Nations commerçantes, ne l'ont point détournée d'attendre patiemment que les esprits se calmaient, pour pouvoir ensuite les disposer plus facilement à écouter la raison. La vûe même des prodigieux embarquemens que l'Angleterre préparoit de nouveau pour envahir l'Amérique, ne l'ont point encore fait se précipiter : Elle a préparé ses Escadres, mais en réitérant toujours ses avertissemens à l'Angleterre, & quand enfin & à l'extrémité, elle se détermine à les faire partir, son premier soin est de communiquer cordialement les motifs d'une résolution qu'il ne lui avoit plus été permis de différer, & que le bien commun de toutes les Nations commerçantes ne demandoit pas moins, que l'honneur de sa Couronne, & l'intérêt particulier de ses Sujets &c.

Mais cette pièce a eu une Réponse dont il est juste de rapporter aussi le contenu : Elle se réduit à ce qui suit. « Que pourrez-vous trou-

» ver d'extraordinaire, dit l'Auteur de cette

» Réponse, dans la Déclaration que le Lord

» Cathcart doit publier en Amérique, si vous

» la pesez au poids du sanctuaire de Mars, &

» non à celui de la prévention ? N'est-ce pas

Réponse à
ces Remar-
ques.